



LE PETIT HERRIOT

NUMÉRO . 1
NOVEMBRE 2016

Les virades de l'espoir 2016



Photo par Eline Lamotte

*Enfin la première parution
du journal du lycée !*

Les Virades de l'Espoir, c'est la première chose dont on se souvient lorsque l'on pense à Edouard Herriot.

Mais en plus d'être un souvenir marquant, c'est aussi le premier évènement rassemblant tous les membres du lycée, qu'ils soient professeurs, élèves de professionnel, de général ou encore de BTS.



**page 2 : L'origine des Virades
d'Edouard Herriot**

page 4 : Côté photos

page 5 : Interviews/ les élèves

**page 7 : Interviews/ les personnes en
dehors du lycée**

page 8 : côté profs

« JE REMERCIE TOUT LE MONDE DU FOND DU CŒUR »

UNE INTERVIEW DE LAÉTITIA ROY,
LA GENÈSE DES VIRADES D'HERRIOT

Le lendemain des Virades, l'équipe du journal du lycée a eu le plaisir de contacter, par téléphone, l'ancienne élève à l'origine de Virades du lycée. C'est avec plaisir qu'elle a répondu à nos questions :

On sait que vous avez demandé au lycée de mettre en place les Virades de l'Espoir, mais il y a plusieurs choses qui restent encore dans l'ombre. Tout d'abord, pourquoi avoir demandé de l'aide au lycée plutôt qu'à une organisation spécialisée dans ce domaine ?

"Déjà sur Troyes il y a des Virades de l'Espoir qui existent, effectivement, et qui se déroulent le dernier dimanche de chaque mois de septembre, donc ça c'était déjà institué. Après, moi, c'était parce que je voulais faire quelque chose à mon échelle. Je participais déjà au Virades de l'Espoir nationales et qui étaient organisées aussi par la Champagne-Ardenne, mais je voulais faire plus, je voulais faire quelque chose moi-même et à cette époque - je crois que j'avais 16 ans - j'ai pensé au lycée. Et pour entraîner aussi un public un peu plus jeune parce qu'aux Virades, oui, il y a des personnes de tous les âges, mais le fond c'est d'aussi emmener dans ce projet des lycéens. Et vu que le lycée était mon environnement, ça m'a paru être une bonne idée."

Comment avez-vous fait exactement pour lancer les Virades ? Et étiez-vous seule ?

Alors je n'étais pas seule, évidemment, sinon ça n'aurait pas pu aboutir. Je suis allée voir Mme Paris qui était ma prof de sport à l'époque en lui faisant part de mon projet, sachant que dans un premier temps j'envisageais de le faire

avec l'UNSS. J'avais des idées mais je n'avais pas encore quelque chose d'arrêter dans ma tête et je me disais : voilà, avec l'UNSS, pourquoi pas faire sur un samedi des tournois, des compétitions peut-être, et puis demander une participation aux gens qui voudraient venir et reverser les fonds à l'association ? Et après en avoir parlé avec Mme Paris, elle m'a proposé de faire cela sur l'ensemble du lycée. Alors je crois que lorsque je lui en ai parlé ça devait être en avril ou mars, en tout cas il a fallu faire les choses assez vite. Donc elle a été - et l'est même aujourd'hui - le pilier des Virades d'Edouard Herriot. Il y a aussi eu Mr. Babault qui a également été d'accord pour s'engager dans le projet, et, à partir de là, on a commencé à en parler dans l'établissement. Il y avait Mme May, on est aussi allé voir le proviseur et le proviseur-adjoint, on n'a pas eu trop de soucis, et puis on est aussi allé voir la mairie de Sainte-Savine pour essayer d'avoir un certain nombre de choses, en sachant que la piste appartenait à la mairie, donc il a fallu demander les moyens. Ensuite, on a eu l'idée de constituer une équipe de viradeurs pour avoir de la main d'œuvre et cela s'est monté assez vite - c'était pour le mois de septembre. Mais je n'étais pas seule du tout."

Avez-vous rencontré des difficultés pour

mobiliser les lycéens ?

"Non, pas du tout. Même la première année – en 2005 – il y a eu plutôt une bonne adhésion, sachant qu'il y a eu cette journée de sensibilisation qui a été faite pour expliquer le pourquoi du comment parce que, effectivement, il faut donner des explications. Mais en tout cas j'ai toujours eu de très bons retours des lycéens, quelles que soient les années. Après peut-être qu'il y a certaines personnes qui se disent « pourquoi cette association ? », peut-être que ça ne leur plaît pas. Mais en tout cas, en général, j'ai l'impression que les lycéens adhèrent bien à l'engagement."

Maintenant, tous les participants sont très investis. Après que Mr. Babault a emmené le chèque de fin, nous avons appris que nous avions récolté plus de 2 000 euros et que ce n'était pas fini. Est-ce que vous pensiez que cette initiative allait avoir une telle ampleur ?

"Non, non bien sûr, je ne pensais pas qu'il y aurait eu un tel engagement et de telles levées de fonds. Je suis agréablement surprise sur le fait que les Virades persistent chaque année. Pour l'instant ça ne s'essouffle pas et à chaque fois ça reste sur des sommes très importantes, donc je ne pensais pas obtenir un tel résultat. Mais c'est génial !"

D'ailleurs, pourquoi avoir choisi comme nom « les Virades de l'espoir » ?

"Alors, ce n'est pas moi qui l'ai choisi. En fait, il y a l'association Vaincre la mucoviscidose, et le nom de cette animation c'est « Les Virades de l'espoir ». En fait on a juste repris le nom qui est utilisé par l'association. Les Virades de l'espoir sont, de principe, plutôt des manifestations sportives parce qu'elles représentent l'espoir de la recherche, l'espoir de faire avancer les choses et résoudre la maladie un jour. En tout cas c'est l'objectif. Et

Virades, je pense que c'est par rapport au fait qu'à chaque fois ce sont des manifestations sportives, parce que dans le symbole, c'est donner son souffle à ceux qui n'en ont pas. Mais, ce n'est donc pas quelque chose qui est spécifique à Edouard Herriot, ça veut dire qu'au niveau des associations vaincre la mucoviscidose, c'est comme cela que les manifestations s'appellent. "

Êtes-vous encore active pour la lutte contre la mucoviscidose ?

"Je suis toujours dans l'association, bien sûr, alors après je n'ai pas entrepris de projet aussi important que celui d'Edouard Herriot. Je suis bien sûr l'avancée des recherches mais j'avoue que j'ai un travail très prenant du coup, en ce moment, je ne peux pas faire plus. "

Pensez-vous revenir un jour pour participer aux Virades de l'espoir ?

"Bien sûr ! Je suis déjà revenue plusieurs fois. Mais après il faut s'organiser et oui, se serait un grand plaisir de revenir le jour des Virades – pourquoi pas l'année prochaine ? – mais ça serait avec grand plaisir !"

Hier soir, Mme Paris nous a expliqué qu'une personne atteinte de la mucoviscidose était présente parmi nous, et elle nous a remerciés. Avez-vous aussi un mot à dire à tous les participants ?

"Je remercie toutes les personnes, que ce soit celles qui ont participé par des petites actions ou des plus grandes, vraiment toutes celles qui de loin ou de près ont participé. Je remercie du fond du cœur tout le monde de se mettre au service des Virades chaque année parce que sans vous ça ne serait pas possible: c'est l'engagement de tout le monde. Et surtout, je remercie très chaleureusement Mme Paris, Mr Babault et j'en oublie, mais je sais que sans ces personnes, et notamment Mme Paris, les Virades n'auraient pas pu perdurer."

côté#1 photos

Tout au long de la journée, plusieurs élèves se sont portés volontaires pour immortaliser les sourires et costumes des personnes présentes sur le papier. Ces élèves aussi étaient viradeurs et, soyons francs, ils ont fait un vrai travail de pro. Laura Hascoet, Eline Lamotte et une ancienne élève de TL nommée Sarah Colinet ont eu le plaisir de partager leurs photos avec nous ! Voici un petit aperçu de leurs œuvres :

- 01 Mme Paris par Laura Hascoet
- 02 concours de déguisement par Eline
- 03 Rubik's Cube par Eline
- 04 stand de sumos par Eline Lamotte
- 05 Delphine par Sarah Colinet
- 06 La statue de la Liberté par Eline Lamotte
- 07 Cédric par Eline Lamotte



les virades de l'espoir

Plus de photos sont disponibles sur leurs comptes facebook ou sur demande par mail

Pour contacter le journal du lycée : lepetitherriot@gmail.com

INTERVIEWS

Septembre 2016 / les élèves



Daphné, Paul,
Lucas et Macha
pris en photo
par Sarah Colinet

LES VOYAGEURS DU TEMPS

et leurs déguisements
badass !

Vous avez des costumes assez particuliers, qui les a fait ?

"Principalement Lucas pour le mien, celui de Daphné et de Paul aussi" explique Macha.

Combien de temps cela vous a-t-il pris ?

"Pour la peinture des armes, j'ai fait tout ça d'un coup, soit en une après-midi, et en ce qui concerne la main, ça m'a pris 3 jours."

D'où vous est venu cette idée de voyageurs du temps ?

"Le steam punk, décrit Lucas, c'est en fait un style vestimentaire qui me plaît

bien, et cela veut dire littéralement « futur à vapeur ». C'est une inspiration victorienne, donc un mélange mi victorien mi futuriste."

Pour ceux qui l'ont été, pourquoi avoir été viradeurs cette année et pour celle qui ne l'était pas, quelles sont tes raisons ?

"Dans mon cas, commence Macha, c'est principalement parce que c'est rigolo, on passe du temps avec ses amis et c'est plutôt sympa"

"Oui, c'est ça, et puis on rate des cours" plaisante Lucas.

"Du coup ça m'a donné envie de

l'être" renchérit Daphné.
Est-ce que vous savez vraiment ce qu'est la mucoviscidose ?

"Oui, j'ai un ami qui a la mucoviscidose: il s'appelle Kevin. Ça fait un moment que je ne l'ai pas vu mais je sais qu'il va très bien et que sa maladie ne l'a pas empêché de faire quoi que ce soit" révèle Lucas.

"Depuis que je suis toute petite, j'ai un ami qui est atteint de la mucoviscidose et il va très bien aussi en ce moment – ça c'est

grâce à tous les progrès que l'on fait dans ce domaine-là – et donc, en ce jour pour vaincre la mucoviscidose, je pense à lui" ajoute Daphné.



Le gagnant des 100 patates!

Pour pimenter le déroulement de la journée, les élèves adhérents à la MDL ont eu l'idée d'offrir à la suite d'une activité un cadeau bien particulier. Mais attention, pas n'importe lequel : 100 patates dans une boîte en carton ! Bien sûr, seuls quelques organisateurs et viradeurs étaient dans la confiance. Alors oui, oui, c'était très drôle de voir les expressions surprises des deux jeunes élèves ayant remporté la course de sac. L'un d'entre eux a bien voulu partager avec nous son ressenti :

C'est la première fois qu'un élève d'Edouard Herriot remporte un cadeau aussi exceptionnel de la part de la MDL : 100 patates ! Alors comment tu t'appelles ?
"Je m'appelle Yasin."
Heureux ?

"Ouais, très heureux !"

As-tu quelque chose à dire à la MDL ?

"Je voulais les remercier parce que 100 patates c'est ... il ont fait un geste énorme envers nous c'est ... fou. Je suis très fier d'avoir gagné, et surtout d'avoir remporté 100 pommes de terre."

Ça te dirait de retenter le coup l'année prochaine ?

"Bah ça fait des économies de frites, alors pas de soucis : quand vous voulez !"



Le stand de sarbacanes

Est-ce que vous pouvez nous expliquer en quoi consiste votre stand ?

"En gros on a deux parties dans le stand, celle où on a des petites fléchettes et des ballons gonflables et une autre où on donne des petites sarbacanes en carton ou des boules en papier pour tirer sur des caricatures de certains profs" explique Jeanne Wolters en 1L2.

En gros c'est pour détruire les profs ?

"Ahah, on peut dire ça comme ça. Mais aujourd'hui, tout le monde participe parce qu'on s'amuse tout le temps et puis on s'engage pour quelque chose de bien et ça ne nous dérange pas de faire ça."

Que pensez-vous des Virades ?

"C'est un jour super, festif, où tout le monde s'investit, personne n'est ridicule même déguisé, on s'amuse, on récolte des sous, il y a beaucoup de gens qui sont là pour nous soutenir et puis on est toujours en train de faire quelque chose, donc c'est cool."



Devine costume

"J'étais derrière un carton, donc je ne voyais pas, et je devais deviner quel personnage entourait ma tête" explique un élève en filière professionnel. **Qu'est-ce que tu en as pensé ?**
"C'était très, très bien, j'ai adoré"
Oh, tu as adoré te prendre une tarte en pleine figure ?

"Aussi, oui, c'était agréable, plaisante-t-il. Ça fait rire. Ce n'est pas la première fois que je participe puisque j'y étais aussi l'année dernière et je trouve que c'est une très bonne idée et une très bonne chose de s'investir comme ça. J'espère que les autres pensent la même chose."

INTERVIEWS

Septembre 2016 /les personnes en dehors du lycée



Photo prise
par Eline Lamotte

En plus des lycéens d'Edouard Herriot, les Virades ne laissent pas les personnes étant extérieures au lycée indifférentes.

Trois élèves du collège Louis Brisson ; Benjamin, Clément et Mixence, expliquent avec beaucoup de conviction que les Virades ont lieu chaque année afin d'aider des « enfants malades » et qu'ils n'hésiteront pas à revenir l'année prochaine et peut-être même à s'inscrire au lycée, parce que bon : « c'est cool » !

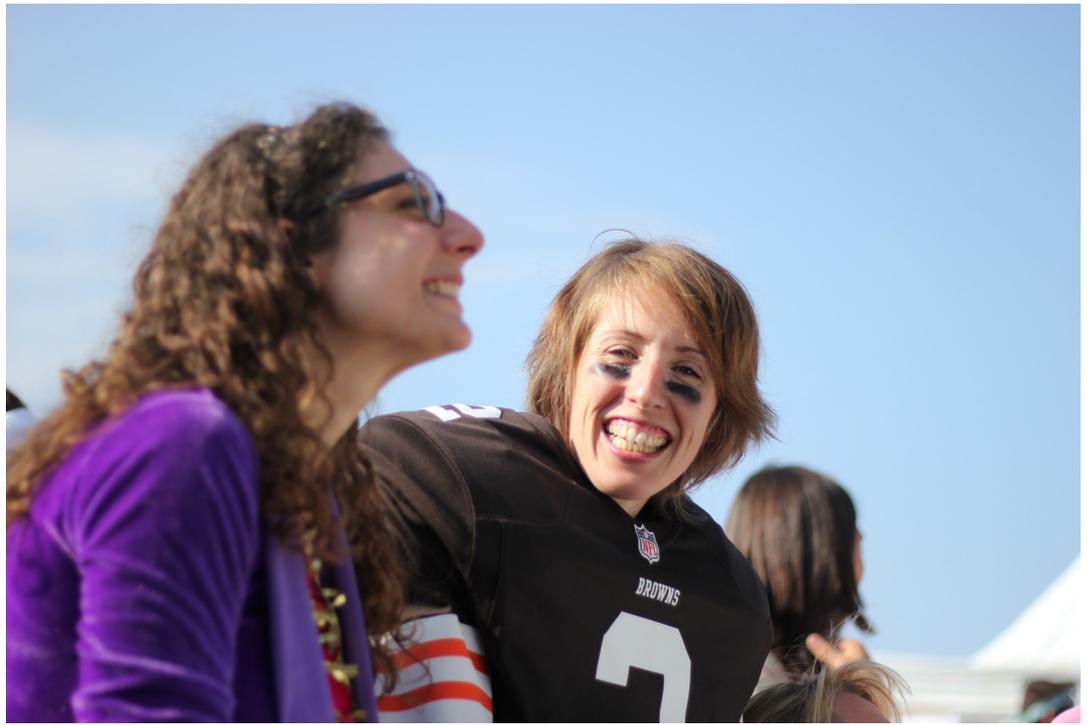
Un jeune adulte, avec sa compagne, nous déclare :

"Je m'appelle Roman Faucheront et je suis

un ancien élève d'ici. Je venais aux Virades tous les ans et je vois que c'est toujours aussi vivant. Il y a toujours du monde, un petit moins que lorsque j'y étais, mais il y a des déguisements qui se différencient un peu plus d'avant, ça fait plaisir. On n'a jamais eu du bon temps nous, vous avez eu de la chance d'en avoir ! Plus d'activité, et puis ça fait toujours plaisir de revoir les anciens profs, les anciens élèves et tout!"

côté profs

Mme François, une de nos profs de SVT et notre chère infirmière, Mme Catanoso, prises en photo par Eline Lamotte



Parce que oui, aux Virades, même les profs s'investissent

« La mucoviscidose est une maladie génétique la plus répandue en Europe », explique Mr Mozers, professeur de SVT. « Les symptômes se traduisent par des infections respiratoires et également au niveau de l'appareil digestif. » Selon lui, et résumé en une seule phrase par nos soins, c'est un allèle qui serait responsable de la maladie. Malheureusement, on ne guérit pas de la mucoviscidose. Mais on progresse : en 1950, la durée de vie d'une personne atteinte de la mucoviscidose était de 5 ans. Maintenant, on atteint les 35 ans. Ces avancées très significatives sont liées à des soins tels que la kiné et l'aérophysiothérapie qui vont ralentir l'arrivée des symptômes les

plus graves. Il y a aussi la possibilité des greffes, mais c'est beaucoup plus rare. « Tous ces soins sont cependant très chers, d'où l'importance des Virades ».

Bien que quelques profs décident de continuer à faire cours durant toute la journée, d'autres viennent en profiter tels que Mme François ou encore Mme Santilli, qui n'hésitent pas à participer aux différents stands.

Mr. Couvreur, notre très cher documentaliste, adhère lui aussi à la cause qu'il trouve très bien, mais tient à rappeler qu'il faudrait aussi commencer à récolter des fonds pour sa retraite !

Rédaction

Domitille Pottier, Laura François, Domitille Pottier et Christelle Kísula
avec la participation de Gregoire Jeanmaire et Salomé Couturier
Directrice de rédaction: Mme Thiebault